20/06/2025

35^{ÈME} PROMOTION DE L'INSTITUT UNIVERSITAIRE DE FRANCE : 2 LAURÉATS DE L'UNIVERSITÉ MARIE ET LOUIS PASTEUR

Les résultats du concours 2025 de l'Institut Universitaire de France ont été publiés au Bulletin officiel de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation le 5 juin 2025. Deux lauréats de l'Université Marie et Louis Pasteur figurent dans le classement.

L'Université Marie et Louis Pasteur est honorée de compter deux de ses enseignants-chercheurs parmi les nominations de la 35^{ème} promotion de l'Institut Universitaire de France (IUF). Ces distinctions récompensent la qualité scientifique de leur activité universitaire. Les deux lauréats, nommés pour une durée de cinq ans, sont :

- André Didierjean, professeur des universités à l'Université Marie et Louis Pasteur, Laboratoire de Psychologie ; lauréat senior au titre de la chaire fondamentale
- Pierre Verschueren, maître de conférences à l'Université Marie et Louis Pasteur, Centre Lucien Febvre ; lauréat junior au titre de la chaire fondamentale

En nommant deux membres de l'Université Marie et Louis Pasteur en son sein, l'IUF reconnaît à nouveau son excellence en matière de recherche. Avec ces deux lauréats, l'Université Marie et Louis Pasteur compte 25 membres IUF, dont son Président, Hugues Daussy, membre honoraire 2005. La liste complète des lauréats est disponible sur [le site internet de l'IUF](#).

Pleinement engagée pour le rayonnement de la recherche, l'Université Marie et Louis Pasteur accueille actuellement avec l'Institut Universitaire de France [le colloque annuel de l'IUF à Besançon](#). Il se déroule du 18 au 20 juin 2025 sur le thème du temps.

Créé en 1991, l'IUF a pour mission de promouvoir le développement de la recherche de haut niveau dans les universités. Il comprend des membres seniors, des membres juniors et des membres invités qui sont placés en position de délégation.

Contact presse

Mathilde Dehestru
mathilde.dehestru@univ-fcomte.fr
06 50 80 21 67

André Didierjean est professeur des universités en psychologie cognitive à l'Université Louis et Marie Pasteur de Besançon depuis 2005. Après un doctorat de l'université Paris Cité (ex "université Paris 5") soutenu en 1997, il a été maître de conférences de 1998 à 2004 à l'université Aix-Marseille. Il a déjà été par le passé membre de l'Institut Universitaire de France (membre junior de 2011 à 2015).

Au sein de l'UMLP, il a exercé différentes fonctions administratives, telles que la direction du Laboratoire de Psychologie de 2010 à 2015 ou la direction adjointe de la MSHE de 2015 à 2023. Il est depuis 2018 directeur de l'école doctorale Sept. Il a créé, programme et anime le cycle de conférences grand public "Les jeudis de la MSHE" depuis 2017.

Les travaux de psychologie cognitive qu'il réalise au sein du Laboratoire de Psychologie de Besançon portent principalement sur l'expertise cognitive. Les recherches expérimentales qu'il mène dans ce cadre visent à comprendre les changements cognitifs qui accompagnent l'acquisition d'une expertise, dans des domaines comme le jeu d'échecs, le pilotage d'avion de chasse, le sport ou encore, plus récemment, la prestidigitation. Outre ses publications scientifiques, il a écrit plusieurs ouvrages à destination du grand public, tel que « La madeleine et le savant. Balade Proustienne du côté de la psychologie cognitive" aux Éditions du Seuil en 2015, ou, sorti en librairie il y a quelques semaines, « Les secrets de la prestidigitation. Comment les magiciens manipulent notre esprit », publié chez Odile Jacob en collaboration avec Cyril Thomas.

Après des études à l'École normale supérieure, à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et à l'université d'Oxford, **Pierre Verschuere** a obtenu l'agrégation d'histoire en 2013 ; il a soutenu sa thèse de doctorat en 2017, avant d'être recruté comme maître de conférences à l'université de Franche-Comté et au Centre Lucien Febvre en 2018, après avoir travaillé deux ans au Collège de France, dans le cadre de la chaire de Sociologie du travail créateur.

À l'intersection de l'étude des savoirs scientifiques, des professions intellectuelles et de l'enseignement supérieur, ses travaux sont consacrés à l'histoire de l'activité scientifique aux XIXe et XXe siècles. Il s'agit d'analyser celle-ci comme un domaine d'activité professionnelle, c'est-à-dire un système de trajectoires et de pratiques intégrées dans des formations, des carrières et des institutions, se déployant à de multiples échelles locales, nationales et internationales.

Ses premières recherches ont ainsi été consacrées aux transformations des sciences physiques en France de 1945 à 1968 (Des savants aux chercheurs. Les sciences physiques comme métier (1945-1968), ENS Éditions, 2024). Depuis 2017, il développe trois axes : l'étude des carrières mathématiciennes, des années 1930 à nos jours (avec Pierre-Michel Menger (dir.), Le Monde des mathématiques, Le Seuil, 2023) ; celle des dispositifs institutionnels d'évaluation et de certification de la recherche, en particulier le doctorat (La thèse et le doctorat. Socio-histoire d'un grade universitaire (XIXe-XXIe siècles), Éditions de la Sorbonnes et Presses universitaires de Franche-Comté, 2025) ; celle des reconfigurations de la biomédecine, à partir du cas des centres hospitalo-universitaires créés en 1958. En s'appuyant sur ces travaux et grâce au soutien de l'IUF, il entend proposer une étude globale de l'espace des disciplines universitaires à l'époque contemporaine, en s'intéressant particulièrement aux enjeux de circulations, de pratiques et d'institutions. Comment et pourquoi les disciplines se sont différenciées depuis le XIXe siècle ? Comment les pratiques scientifiques, pédagogiques et administratives ont pu circuler (ou non), créant de nouvelles disciplines et transformant le métier de savant ?